



## 1er dimanche ordinaire.

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

### Piste de réflexions :

- Qu'est-ce que j'espère voir ou éprouver, ressentir à la fin de ces semaines de l'attente ? La joie familiale, la joie du croyant, un temps d'espoir et de paix, l'Espérance...?
- Quel impact à sur moi l'image d'un enfant confiant et totalement abandonné sur la main de son père ou dans les bras de sa mère ?
- La fragilité, l'innocence de l'enfant me sensibilisent ou me bloquent ?
- Dans ma vie, dans mon quotidien, l'enfant a-t-il été/est-il toujours le bienvenu ?
- Quelles pensées, quels mots ai-je eu à l'annonce d'une naissance dans une famille nombreuse ou en difficulté ?
- M'est-il difficile de croire à cet enfant-Dieu ?
- A quoi puis-je reconnaître Jésus parmi nous ?
- Le climat dans lequel nous vivons est désenchanté, désabusé, est-ce que je crois réellement, que ce nouveau né peut le ré-enchanter, le recréer ? En/chanter... en : à l'intérieur, du cœur... chanter, louer le Cœur.
- Qu'est-ce que j'attends de Dieu ?
- S'il m'est difficile d'accepter l'idée d'un Dieu incarné, n'est-ce pas parce que je n'accepte pas ou mal l'homme des faiblesses et pauvretés ?
- Où sont les témoins de Dieu ?
- Dans nos communautés, lors des célébrations, l'enfant est-il toujours le bienvenu ?

**Notre site : [lesfraternitesdelaparole.fr](http://lesfraternitesdelaparole.fr)**

### La prière conclusive

Père, que ce nouvel Avent soit mon premier Avent, vécu avec l'émerveillement de l'enfant, que je redevienne cet enfant qui ose tout espérer de ce temps.

Vivre cette attente avec toi, Marie, c'est déjà vivre avec Lui, nous l'Enfant/Dieu grandit en toi et tu nous l'offres, qu'il grandisse en moi

**Le 12 avril 2014**, une journée intergénérationnelle de catéchèse réunira notre unité pastorale. Sainte Hildegarde de Bingen, docteur de l'Eglise, en sera l'animatrice, les différents ateliers nous permettront de saisir ses nombreux charismes.

D'ici là, pour nous aider à la découvrir, de temps en temps, vous trouverez une phrase, une idée de ce docteur de l'Eglise.

*Le corps est l'atelier de l'âme où l'Esprit fait ses gammes.*

### *Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (24, 37-44)*

(Lc 17, 26-36; 12,39-40)

37Jésus parlait à ses disciples de sa venue : "L'avènement du Fils de l'homme ressemblera à ce qui s'est passé à l'époque de Noé. 38À cette époque, avant le déluge, on mangeait, on buvait, on se mariait, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche. 39Les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'au déluge qui les a tous engloutis : tel sera aussi l'avènement du Fils de l'homme. 40Deux hommes seront aux champs : l'un est pris, l'autre laissé. 41Deux femmes seront au moulin : l'une est prise, l'autre laissée. 42Veillez donc, car vous ne connaissez pas le jour où votre Seigneur viendra.

43Vous le savez bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. 44Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra."

### *Lecture du livre d'Isaïe (2, 1-5)*

Isaïe, fils d'Amos, a reçu cette révélation au sujet de Juda et de Jérusalem.

Il arrivera dans l'avenir que la montagne du temple du Seigneur sera placée à la tête des montagnes et dominera les collines. Toutes les nations afflueront vers elles, des peuples nombreux se mettront en marche, et ils diront : "Venez, montons à la montagne du Seigneur, au temple du Dieu de Jacob. Il nous enseignera ses chemins et nous suivrons ses sentiers. Car c'est de Sion que vient la Loi, de Jérusalem la parole du Seigneur."

Il sera le juge des nations, l'arbitre de la multitude des peuples. De leurs épées ils forgeront des socs de charrue, et de leurs lances, des faucilles. On ne lèvera plus l'épée nation contre nation, on ne s'entraînera plus pour la guerre.

*Prière conclusive .....page 4*

**37-44** Matthieu a invité ses frères à ne pas se laisser troubler; il leur enseigne maintenant la seule attitude qui convienne : la vigilance. Les trois paraboles qui suivent montreront qu'il s'agit d'une attitude très active qui n'a rien d'une attente immobile.

**38** Jésus ne signale pas le *péché* des contemporains de Noé, mais leur *fausse sécurité*. Leur horizon se limitait au plan humain, à leurs propres ressources, aux événements qui dépendaient d'eux-mêmes

**40-41** La *venue du Fils de l'homme* prend la figure d'un jugement Des gens que rien ne distinguait aux yeux des hommes seront jugés différemment : l'un sera *pris*, et l'autre *lâissé* par le Fils de l'homme, qui sauvera celui dont les dispositions intérieures étaient bonnes aux yeux de Dieu. Le jugement, soudain et sans recours, ne sera pas arbitraire; il regardera au *cœur* de l'homme que Dieu seul connaît à fond (15,8-9). La *venue du Fils de l'homme* prend la figure d'un jugement Des gens que rien ne distinguait aux yeux des hommes seront jugés différemment : l'un sera *pris*, et l'autre *lâissé* par le Fils de l'homme, qui sauvera celui dont les dispositions intérieures étaient bonnes aux yeux de Dieu. Le jugement, soudain et sans recours, ne sera pas arbitraire; il regardera au *cœur* de l'homme que Dieu seul connaît à fond (15,8-9).

**42** C'est précisément le caractère imprévu de la venue du Fils de l'homme qui impose le devoir de la *vigilance*. Veiller, ce sera pour Paul vivre de foi, d'amour et d'espérance (1 Th 5,6-8). Le Fils de l'homme pourra sauver, *prendre* avec lui un homme qui l'attend dans de telles dispositions (1 Th 4,17; 5,10).

**43** La venue de Jésus est aussi *soudaine* et *imprévue* que celle du voleur qui vient en pleine nuit. Voir 1 Th 5,2.4; 2 P 3,10; Ap 3,5; 16,15.

**44** Cette parole ne veut pas effrayer, comme si la manifestation du Christ était une réalité menaçante; toute la première partie du discours a enseigné le contraire. Il s'agit, pour le chrétien, d'adopter une manière de vivre qui lui fasse désirer le retour du Christ et qui le prépare à l'accueillir. L'*heure* dont il s'agit n'est pas seulement celle de la *parousie* où le Christ clôt l'histoire; cette *heure*, imprévisible et décisive, est pour chaque homme celle de sa mort.

### ***Les Evangiles, Ed.Bellarmin***

Les signes que Dieu donne sont toujours inattendus et l'enseignement de Jésus est là non seulement pour que nous ne soyons pas surpris mais surtout que nous puissions apprendre à reconnaître ces signes.

Quand Jésus mentionne les gens à l'époque de Noé, ils ne faisaient ni rien de mal, ni rien d'exceptionnel. Mais ils ne se doutaient de rien et vivaient sans doute dans une certaine insouciance, sans être attentifs à Noé qui entrait dans l'arche. Jésus nous met en garde : il s'agit de prendre notre au sérieux, le cœur ouvert à l'inattendu de Dieu.

En effet, ce qui distingue les deux hommes aux champs ou les deux femmes au moulin, ce n'est pas quelque chose d'extérieur, ce n'est pas ce qu'ils font, mais la façon dont leur cœur est en éveil et se tient disponible.

Jésus n'insiste-t-il pas : « *Veillez !* » « *Tenez-vous prêts !* »

En même temps comment tenir éveillé avec l'impression que rien ne vient ? Nous faisons tous l'expérience de nous laisser absorber par tout ce qu'il faut faire, avec ce sentiment que parfois les choses nous submergent. Nous ne sommes plus alors disponibles pour reconnaître la présence de Celui qui est déjà là.

Le temps de l'Avent nous invite à faire silence pour être attentif à cette présence. Il est une invitation à comprendre que dans le quotidien de nos occupations, Dieu ne cesse de nous signifier son amour. Ce temps liturgique est comme une préparation à la visite de Dieu dans nos vies. La certitude de sa présence ne devrait-elle pas nous aider à voir le monde avec des yeux différents ? Ne devrait-elle pas nous aider à considérer toute notre existence comme une visite, comme une façon dont il veut venir à nous et devenir proche de nous, en toute situation ?

Et cela commence sans doute par notre manière de nous laisser visiter et de visiter nos frères. Notre cœur reste-t-il ouvert à toute rencontre ? Nous savons combien il est difficile d'être disponible à chacun et parfois nous-mêmes refusons la disponibilité que d'autres nous offrent. Et si nous vivions ce temps de l'Avent qui commence comme une occasion de nous visiter les uns les autres différemment ! Spontanément nous allons vers ceux que nous connaissons, qui nous ressemblent, voire même qui nous flattent. Et si nous prenions la décision d'aller au devant de ceux qui nous surprennent, peut-être même nous agacent. C'est à cette condition que nous serons capables de reconnaître dans l'enfant de la crèche le Sauveur du monde.

Osons vivre davantage nos visites comme la visite même de Dieu. Quand quelqu'un d'important vient nous visiter, et plus encore si nous sommes attachés à lui, nous faisons tout pour être prêts, et nous préparer à cette rencontre. Nous sommes même impatients et guettons sa venue. « *Veillez !* » « *Tenez-vous prêts !* » Dieu n'aurait-il pas cette importance pour nous ? Le temps de l'Avent est un temps pour se préparer le cœur.

Nous pouvons demander au Seigneur les uns pour les autres la grâce de l'émerveillement. Ainsi nous pourrions aller au-devant des autres, émerveillés par ce qu'ils sont et non par ce qu'ils font. C'est ainsi que Dieu vient au-devant de nous. C'est ainsi que nous pourrions le reconnaître présent dans notre quotidien, avec un cœur capable de se réjouir de la richesse qu'il y a en tout autre. Il n'est jamais trop tard pour commencer.

Vivons ce temps de l'Avent comme une occasion de revêtir davantage le Christ, de nous aider à le revêtir en communauté. Le revêtir, c'est-à-dire non seulement de grandir en amitié avec lui, mais de lui laisser peu à peu la première place dans notre vie. Et ainsi nous ne nous laisserons pas surprendre.

Paroisse sainte Blandine du Fleuve Père Bruno